



## L'agriculture en 2029

# Comment les problèmes de main-d'œuvre façonneront l'avenir de l'industrie des fruits de verger et de vigne

L'industrie des fruits de verger et de la vigne\* est un employeur important qui dépend beaucoup des travailleurs étrangers et qui risque de se retrouver face à une pénurie croissante de main-d'œuvre qui la rendra plus vulnérable aux changements de politiques si elle ne parvient pas à recruter plus efficacement des travailleurs et à les maintenir en poste.

## Aperçu de l'industrie

L'industrie des fruits de verger et de la vigne comprend les exploitations agricoles qui produisent tous les types de fruits de verger (p. ex., pommes et pêches), de noix (p. ex., noix de Grenoble et noisettes) et de baies (p. ex., fraises, bleuets et framboises) ainsi que les vignobles.

L'industrie est un employeur agricole important qui emploie 23 900 personnes, ce qui représente 7 % de la main-d'œuvre agricole totale du Canada.

Les activités de cette industrie sont essentiellement concentrées en Colombie-Britannique et en Ontario. De fait, plus des deux cinquièmes de sa main-d'œuvre (42 %) est en Colombie-Britannique, 32 % est en Ontario et 12 %, au Québec.

L'industrie des fruits de verger et de la vigne est un secteur exigeant en main-d'œuvre, qui nécessite un travail manuel intensif de cueillette et d'emballage. L'industrie est également celle qui affiche les plus fortes fluctuations saisonnières de tout le secteur agricole. Par conséquent, plus d'un

\* Dans les données tirées de l'information sur le marché du travail, le secteur agricole canadien est divisé en 11 domaines de production : 1) apiculture; 2) aquaculture; 3) bœuf; 4) produits laitiers; 5) fruits de champs et légumes; 6) céréales et oléagineux; 7) culture en serre et en pépinière et floriculture; 8) volaille et œufs; 9) mouton et chèvre; 10) porcs; 11) fruits de verger et vigne.

travailleur sur deux (soit 51 % de la main-d'œuvre) est étranger, ce qui en fait l'industrie agricole qui dépend le plus des travailleurs étrangers.

Cependant, même avec un fort pourcentage de travailleurs étrangers, 900 postes n'ont pu être pourvus dans cette industrie en 2017. Ces pénuries ont entraîné des pertes et des retards de production, ainsi que des pertes de ventes de 94 millions de dollars.

### En 2017, l'industrie des fruits de verger et de la vigne employait **23 900 personnes.**

Il est resté **900 postes** non pourvus, ce qui a coûté **94 millions de dollars** à l'industrie, ou **9,0 %** des ventes.

D'ici 2029, on prévoit que **15 400 postes** ne pourront être pourvus dans l'industrie par le bassin de travailleurs canadiens disponibles.

L'industrie devrait connaître une augmentation de la production par travailleur, ce qui limitera la demande de main-d'œuvre. Toutefois, l'industrie continuera de faire face à une pénurie croissante de main-d'œuvre, car on s'attend à ce que la main-d'œuvre canadienne disponible diminue de 1 100 travailleurs au cours de la période de prévision en raison des départs à la retraite.



## Prévisions du secteur

Même si la forte productivité de l'industrie freinera l'augmentation des besoins en main-d'œuvre de l'industrie des fruits de verger et de la vigne, les pénuries de main-d'œuvre devraient s'accroître dans l'industrie au cours des dix prochaines années en raison de la diminution du nombre de travailleurs canadiens.

La demande de travailleurs de cette industrie devrait augmenter légèrement, pour passer de 24 800 travailleurs en 2017 à 26 500 travailleurs d'ici 2029. En même temps, le bassin de main-d'œuvre canadienne devrait diminuer de 1 100 personnes d'ici la fin de la période de prévision, principalement sous l'effet des départs à la retraite.

Par conséquent, la pénurie de main-d'œuvre s'accroîtra et le nombre d'emplois ne pouvant être pourvus par le bassin de travailleurs canadiens disponibles passera de 12 600 à 15 400. Cela signifie que, d'ici 2029, près de trois emplois sur cinq (58 %) devront être pourvus par des travailleurs étrangers ou resteront non pourvus. Il s'agit de l'un des plus gros déficits de travailleurs de tout le secteur agricole. Bien que l'industrie ait généralement réussi à combler le déficit de travailleurs canadiens par l'embauche de travailleurs étrangers, cette stratégie la rend vulnérable aux changements de politiques qui pourraient réduire, voire éliminer, l'accès à cette source essentielle de travailleurs.

On s'attend à ce que les défis en matière de main-d'œuvre touchent particulièrement la Colombie-Britannique et l'Ontario, car l'industrie des fruits de verger et de la vigne est concentrée dans ces deux provinces. D'ici 2029, le nombre de postes que les travailleurs canadiens ne pourront pourvoir augmentera respectivement de 6 400 et de 6 300 en Ontario et en Colombie-Britannique.

En termes d'emplois, l'industrie des fruits de verger et de la vigne aura le plus de difficultés à pourvoir des postes d'ouvrier agricole polyvalent et de manœuvre à la récolte. Effectivement, d'ici 2029, ces deux groupes professionnels représenteront

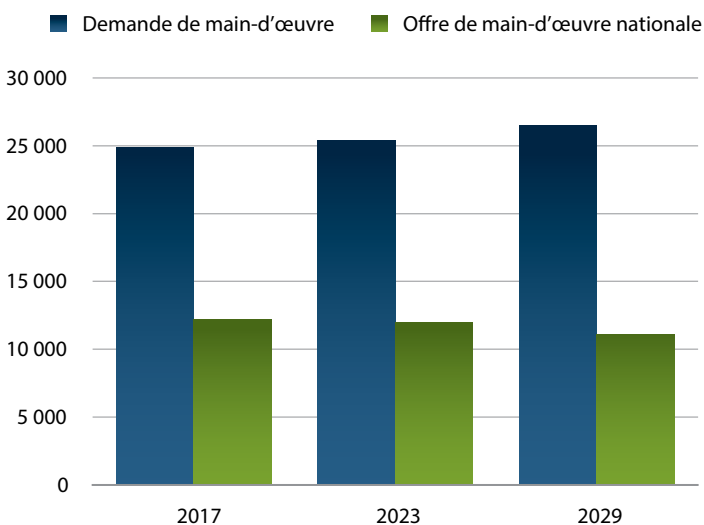
88 % des postes ne pouvant être pourvus par des travailleurs canadiens. Les entrepreneurs de services agricoles et les surveillants d'exploitations agricoles représenteront 6 % des autres emplois qui ne pourront être pourvus par des travailleurs canadiens d'ici 2029.

### Selon notre enquête réalisée en 2018 auprès des employeurs de l'industrie :

- 45 % ont été incapables de trouver suffisamment d'employés;
- 66 % des employeurs qui ont connu une pénurie de main-d'œuvre ont subi des pertes de ventes attribuables à cette pénurie;
- 35 % ont déclaré n'avoir reçu aucune candidature de travailleurs canadiens en réponse à leurs offres d'emploi.



## La pénurie de main-d'œuvre s'accroît dans l'industrie des fruits de verger et de la vigne



### Relever le défi

En tant que secteur agricole qui dépend le plus des travailleurs étrangers, l'industrie des fruits de verger et de la vigne sera aux prises avec de grands défis au cours des prochaines années. Déjà touchée par un manque de main-d'œuvre disponible, l'industrie connaîtra des pertes encore plus importantes à mesure que l'écart se creusera entre le bassin de travailleurs canadiens disponibles et le nombre d'emplois à pourvoir.

Bien que l'industrie ait réussi à combler la plupart de ses besoins de main-d'œuvre grâce aux travailleurs étrangers, un changement de politique pourrait réduire ou supprimer l'accès à la main-d'œuvre étrangère et nuire fortement à la croissance de l'industrie.

Pour augmenter sa main-d'œuvre canadienne, l'industrie devra surmonter un certain nombre de difficultés importantes.

- Les employeurs du secteur des fruits de verger et de la vigne citaient beaucoup plus fréquemment le refus de travailler en extérieur et la nature physique du travail comme obstacles au recrutement.

- L'industrie présente des taux de roulement volontaire et involontaire très élevés qui induisent un coût et une contrainte considérables pour les employeurs.
- Les activités de l'industrie connaissent les plus fortes fluctuations saisonnières de tout le secteur agricole, ce qui se répercute sur la stabilité de la main-d'œuvre.
- Les pénuries de main-d'œuvre de cette industrie sont plus susceptibles de nuire aux projets d'expansion; il s'agit d'un problème réellement préoccupant pour une industrie prévoyant une forte croissance.

L'industrie possède toutefois plusieurs atouts qu'elle pourrait exploiter pour surmonter ces défis :

- Elle affiche un taux de départs à la retraite inférieur à la moyenne.
- Les activités agricoles ont tendance à se dérouler plus près de zones urbaines offrant de vastes bassins de main-d'œuvre.

- Le recours à des bassins de travailleurs souhaitant travailler seulement une partie de l'année (p. ex. les personnes à la retraite) peut aider à répondre au besoin de ce secteur qui nécessite un grand nombre de travailleurs durant des périodes données.
- Elle a la possibilité de compenser le caractère hautement saisonnier du travail par l'accumulation d'heures ou l'établissement de partenariats avec d'autres employeurs dont les pics d'activité surviennent à une autre période de l'année.

Le fait de remédier aux problèmes de main-d'œuvre et d'augmenter la taille du bassin de travailleurs disponibles permettra à cette industrie agricole vitale de mieux se préparer à tirer parti de la décennie de croissance à venir.

Pour lire le rapport sur la question, ou accéder à d'autres fiches de renseignements et rapports nationaux, provinciaux et propres aux produits, consultez le site à l'adresse suivante :

[www.AgriLMI.ca](http://www.AgriLMI.ca).

---

## À propos de cette fiche de renseignements

Les données fournies dans cette fiche de renseignements sont tirées d'une mise à jour de l'étude relative à l'information sur le marché du travail (IMT) que le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA) a menée de 2014 à 2016. Les renseignements ont été recueillis de la façon suivante : modélisation de la demande et de l'offre de main-d'œuvre selon la province, le produit de base et la profession; enquête auprès de plus de 1 700 intervenants du secteur; validation des résultats à l'aide de webinaires ainsi que d'une présentation du groupe consultatif.

L'étude a été entreprise par le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA), un organisme sans but lucratif national qui s'emploie à résoudre les problèmes liés aux ressources humaines avec lesquels sont aux prises les entreprises agricoles de tout le Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le CCRHA et ses produits et services destinés au secteur agricole canadien, veuillez vous rendre à l'adresse [www.cahrc-ccrha.ca/fr](http://www.cahrc-ccrha.ca/fr)

Références photographiques : Murray Porteous, Bylands Nurseries, Sheridan Nurseries.

